

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[EUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\]](#) 450 Au clos de paix pres de champ d'esperance

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 450 Au clos de paix pres de champ d'esperance

Présentation générale du poème

Titre de la pièceBallade.

Incipit non moderniséAu clos de paix pres de champ d'esperance

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-librairePetit, Jean

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 450

FoliotationE2v, E3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Pensez a Vous

Rondeau

Pensez a Vous ma mignonne gentille
Le tēps pendant que Vous estes Vitille
Et quauz lieu pour fourbir les harnoies
Monstrez aux gens Vostre petit mynois
Qui au mestier peu a peu sapostille

Sentez Voz mains suruient proye fertile
Incontinent comme fine et subtile
Ne deussiez Vous pratiquer quun tournois

Pensez a Vous

Tant que mestier sera que lon distille
Distillez fort comme par Viapre stille
Entendez lart ainsi que ie congnois
Car quelque iour ne Vaudriez Vne nois
Pour ce deuant que soyiez inutile

Pensez a Vous

Rondeau

Pensez a Vous fine faulce fumelle
Et ne paragnez ne teton ne mamelle
A bouhorder soit destoc ou de taille
Et son Vous fait guerre ou foite bataille
Donnez dedens et frappez peste mesle

Puis que fortune a permis quon se mesle
De mettre apoint la franche caramelle
Auant quau trac malent Vous entretaille

Pensez a Vous

Quant Vous serez Vne Vieille allumelle
Vous demourez ainsi quune iumelle
Sans bruiuaire ne sans hochet en taille
Di affin donc que lon Vous aitaille
Pour a plusieurs faire guerre formelle

Pensez a Vous

Rondeau

Autre que Vous ne sera me maistresse
Autre que Vous ne seruiray sans cesse

Autre que Vous naura mon passe temps
Autre que Vous de sirer ie nentens
Autre que Vous en amours ne possesse

Autre que Vous ne me donne liesse
Autre que Vous mon franc desir nacesse
Et pour mon bien en ce monde natens

Autre que Vous

Autre que Vous nobolist ma destresse
Autre que Vous ne ternist ma tristesse
Autre que Vous nappaise mes contens
Autre que Vous aymer ie ne pretens
Ne ne mara tant que ie Viue en lessé
Autre que Vous

Ballade

A d'clos de paip pres de chāp desperāce
Trouue me suis ce vendi edy matin
Acompaigne de par faicte plaisance
Ayant damours aucunement laissance
Qui barboilloit Vng peu mon aduertin
Luydant aller donner le picotin
A Vne seulle qui mon cuer dominoit
Mais ie congneuz a tater son tetin
Tant seullement a Vng simple matin
Vng si gras os a ronger me donnoit

Au manier apres sa noble fesse
Qui estoit ia plus foible que coton
Puis quil conuient qua tous ie le confesse
Jentendis bien que cestoit Vne hostesse
Qui aymoit mieulx beaucoup or que leton
Lors ie la prins Vng peu par le moyen
Comme celui qui conte nen tenoit
Et si luy dis seullement a bas ton
Quun si gras os a Vng tel Valleton
Comme iestoye ronger on me donnoit

Elle medist en faisant sa deffence
Quautre que moy ny auoit onc hante
Doire en iurant bien fort sa conscience
Et que iamais ne mauoit fait offence
Pour nul Viuant fut puer ou este
Lors prestement comme tout ebete
Pour la grant Vie que depuis me mendoit
Je fus contraint de croire en Verite
Qua Vng matin sans nulle faulsete

Vng si gras os a ronger se donnoit

Prince du puy quant ieuz bien tout note
Sans plus penser dont cela me venoit
Je suz contrainct de croire en equite
Qua Vng mastin de grant auctorite
Vng si gras os a ronger se donnoit

Ballade

Pour Vne dame qui ma mis en amours
Duntre le Ducil de liberal arbitre
Il me conuient faire cent mille tours
Pour obuier a lamoureux chapitre
Et si suis dit le seruiteur sans tiltre
Qui dobeyt a sa dame se lasse
Le neant moins abayant au puy pitre
De pis en pis ie me fourre en la nasse

Jay bon recueil bon entretenement
Heiltade assez plus que rasouer estrenchant
Pour passe temps Vng iour aucunement
Je me rencontre auecques les suppliantes
Qui a tous Vens font de si pres ployantes
Que maingre moy fault que supue la trace
En acceptant leurs parolles plaisantes
Je suis contrainct de me mettre en la nasse

Je Vois ie viens pour cupdet euitier
Le grant dangier que ie congnois me supure
Mais quoy mon cuer ne sen peult delecter
Parquoy me fault la fortune aconsupure
Mais iay grāt paour de lelemēt poursupure
Quil conuiendra que la mort me tracasse
Je suis contrainct de me mettre en la nasse

Prince damours sans pointestre deliure
Possible nest quune autre dame aymasse
Et quelque mal quen ce cas on me liure
Et toutefois pour mon plaisir ensuiure
Je suis contrainct de me mettre en la nasse

Rondeau

En la nasse me conuient mettre
En despit de ma deffortune
Car delit a ce minfortune
Doyre sans men scauoir desmettre
Puis quil luy plaist de moy commettre

Je prendray mon lieu sans rancune

En la nasse

Dायmer ie me veulx entremettre
Lest este par facon aucune
Et sauenture iay quelcune
Dessus tous ie seray le maistre

En la nasse

Censuyt lamant refuse
Ame dhonneur qui mauuez pris
DEn Voz las sans misericorde
Et du bien de Vous lart appris
Du ie pourray gaigner le pris
Se Vostre plaisir si accorde
Ne Veillez souffrir que discorde
Ne face auecques Vous hanter
Mais par amour y frequenter

Frequentacion naturelle
Et moyen de ferme propos
En ceste Vie temporelle
Face tant qua iuste querelle
Je soye lun de Voz supposts
Et si bien ie Viengne a propos
Que Vostre grace me reface
Par le regait de Vostre face

Face plaisante et amoureuse
A regarder trop delectable
Ne me soyez tant rigoureuse
Que ma Vie soit languoreuse
Et pour desormais miserable
Ma douleur est ia incurable
Par quelque fante illusion
Se ny metez prouision

Prouision de Viure en pais
Ne soit de par Vous obtenue
Car en Vous mes peulx ie repais
Et Vng mür de dix piecz despais
Noffusqueroit ma maintenne
Car se par Vous est soustenue
La bonne amour dont ie Vous ayme
Jamais ie ny perdray mon esme

Mon esme en ce perdre ne puis
Considere Vostre Value